

GEOGRAPHIE

Niveau : Terminale

OG5. OS 5-1

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE, DE LA PÊCHE ET LEURS PROBLÈMES AU CONGO

Introduction :

Pays en développement, le Congo dispose de plusieurs activités pour son développement économique dont l'agriculture, l'élevage et la pêche. Celles-ci présentent des caractères généraux et sont confrontés à de nombreux problèmes.

I. Les caractères généraux de l'agriculture et ses problèmes

1. Les caractères généraux de l'agriculture

On y distingue deux (2) types d'agriculture : l'agriculture traditionnelle et l'agriculture moderne.

- L'agriculture traditionnelle

L'agriculture traditionnelle se pratique partout par les paysans sur de petites étendues.

L'agriculture traditionnelle utilise des outils rudimentaires constitués de la houe, la machette, la hache...

Les techniques culturales sont archaïques. Il s'agit de : la technique itinérante sur-brûlis en zone forestière, l'écobuage et l'enfouissement en vert en zone de savane, puis les cultures perchées en zone marécageuses. Les paysans pratiquent également la jachère.

L'agriculture traditionnelle porte sur une variété de cultures vivrières comme les tubercules de manioc, la banane, le taro, l'igname, la patate douce, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, divers légumes et condiments (piments, gombo, aubergines, etc.) et les arbres fruitiers.

Selon les statistiques de 2014, l'agriculture traditionnelle présente une production faible : Tubercules de manioc (18039852 tonnes), la Banane plantain (263700 tonnes), Igname, Patate (2700 tonnes), Maïs (192 tonnes), Riz (192 tonnes), Arachide (284270 tonnes), Haricot (14210 tonnes), Pomme de terre

(7500 tonnes), Fruits (ananas, mangue, avocat) : 605146 tonnes. La production est destinée à l'autoconsommation.

- **L'agriculture moderne**

L'agriculture moderne est mécanisée. Elle utilise les machines agricoles telles que les tracteurs équipés de charrues polysocs, de pulvérisateurs semi-portés et de semoirs centrifuges. C'est une agriculture scientifique qui procède par la recherche agronomique (sélection des semences, étude des sols, usage des produits phytosanitaires comme les fongicides, les herbicides et les pesticides).

L'agriculture moderne se pratique sur de grandes étendues de terre. Cette agriculture est pratiquée par des sociétés privées comme Saris-Congo, Agri-Congo, le CDTA (centre de démonstration des techniques agricoles de Kombé).

L'agriculture moderne porte surtout sur les cultures commerciales et industrielles comme la canne à sucre, le cacao, le café, le tabac, le palmier à huile. Les rendements de cette agriculture sont élevés et évalués en milliers de tonnes (en 2014) : - Canne à sucre : 650000 tonnes ; - café : 0.1 tonne ; - cacao : 892 tonnes.

La production est commercialisée ou transformée.

2. Les problèmes de l'agriculture congolaise

L'agriculture congolaise est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et technique, économique et organisationnel.

- **Sur le plan physique**, l'agriculture congolaise est confrontée à l'abondance des pluies, d'où le lessivage des sols, l'érosion. L'acidité des sols entraîne leur pauvreté.

- **Sur le plan humain et technique**, l'agriculture congolaise souffre du vieillissement de la population rurale dû à l'exode rural, d'où l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole. Il y a aussi le désintéressement des jeunes à l'activité agricole et la concentration de cette activité entre les mains des femmes (plus de 70% des 230000 paysans sont des femmes). A cela s'ajoutent la faible mécanisation de l'agriculture et le faible encadrement technique des paysans.

- **Sur le plan économique et organisationnel**, les difficultés que connaît l'agriculture congolaise sont dues à :

l'insuffisance de financement (manque de capitaux, faiblesse de crédits alloués à l'agriculture et non subventionnement des agriculteurs par l'Etat) ; l'insuffisance et le mauvais état des pistes agricoles, d'où le fossé entre les zones de production

et les marchés ; l'insuffisance des infrastructures de transformation, de conservation ou de stockage des produits agricoles ; la mauvaise gestion des structures agricoles de base (Agri-Congo, par exemple) ; le bas niveau d'organisation des producteurs ; l'implication timides des ONG et du secteur privé dans le développement agricole.

II. Les caractères généraux de l'élevage et ses problèmes

1. Les caractères généraux de l'élevage

Il existe deux (2) types d'élevage au Congo : l'élevage traditionnel et l'élevage moderne.

- L'élevage traditionnel

L'élevage traditionnel est pratiqué partout au Congo. Il porte notamment sur le petit bétail de moutons, cabris, bœufs, porcs et surtout de la volaille. Ces espèces vivent en semi-liberté. L'élevage traditionnel donne des rendements faibles. Il sert à l'autoconsommation et aussi aux cérémonies familiales.

- L'élevage moderne

L'élevage moderne est un élevage qui se pratique dans les fermes et ranches où les animaux sont nourris avec des aliments du bétail. Le Congo disposait de plusieurs ranches d'Etat (Likouala, Louila, Louboulou, Massangui ...), aujourd'hui démantelés. Ils ont été remplacés par des centres de métayage, spécialisés dans la reproduction bovine (Ondebé, Popkinia, Dihessé, Boundji, Mindouli, Lifoula ...). L'élevage moderne concerne les espèces animales suivantes : les bovins, les porcins, les caprins, les ovins et la volaille.

Pour assurer l'approvisionnement des villes en œufs, volailles, viande de porc et produits maraîchers, de « Nouveaux villages agricoles » ont été fondés au nord de Brazzaville (Nkouo, Imvoumba et Odziba).

Les rendements de cet élevage sont élevés (en 2014) : Bovins (48160 têtes), Ovins (94149 têtes), caprins (83439 têtes), Porcins (71601 têtes) ; Volailles (795224 têtes) ; Autres (957 têtes).

La production est commercialisée.

2. Les problèmes de l'élevage au Congo

L'élevage au Congo est confronté à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et technique, économique et organisationnel.

- **Sur le plan physique**, on note la présence des insectes nuisibles (mouche tsé-tsé, moustique, moucheron ...)
- **Sur le plan humain et technique**, l'élevage au Congo se heurte au manque de vocation pastorale et d'encadrement des éleveurs.
- **Sur le plan économique et organisationnel**, l'élevage au Congo fait face au coût élevé et à la rareté d'aliments de bétail, à l'insuffisance des crédits alloués aux éleveurs, à la concurrence déloyale des importations, au manque des infrastructures de stockage, de conservation des produits pastoraux et au manque d'organisation des éleveurs.

III. Les caractères généraux de la pêche et ses problèmes

1. Les caractères généraux de la pêche

On distingue deux (2) types de pêche au Congo : la pêche artisanale et la pêche industrielle.

- La pêche artisanale

La pêche artisanale est pratiquée partout au Congo, mais surtout dans le fleuve Congo, l'Oubangui et leurs affluents de la rive droite. C'est la principale source de revenus pour les populations de la Likouala et de la Cuvette orientale. Elle est active également dans les lacs de la région côtière (lacs Nanga, Dinga, Cayo). Elle est pratiquée par des pêcheurs nationaux et étrangers utilisant des techniques et des instruments archaïques, comme le filet, le harpon, la nasse, l'hameçon, l'épuisette ou encore l'arme de jet. Le moyen le plus utilisé est la pirogue. Le poisson est le plus souvent séché et fumé. La pêche artisanale donne des rendements faibles (28385 tonnes de prises en 2014). Sa production est essentiellement autoconsommée.

- La pêche industrielle

La pêche industrielle est pratiquée le long des côtes congolaises, dans la région de Pointe-Noire et de l'estuaire du Kouilou. Elle utilise des bateaux de pêche (chalutiers, sardiniers, crevettiers ...). Il existe plusieurs sociétés privées de pêche au Congo : Rong Chang, Jinri Pêche (ex Lulu), SOCOPEC, SOPEM, SOCOGAP, Harris International. Diverses espèces de poissons sont pêchés : dorades, sardines, soles, silures, carpes, hareng, requins, thons, langoustes, crevettes. La pêche industrielle donne des rendements élevés : 32833 tonnes de prises en 2014. La production est commercialisée.

- **La pisciculture**

La pisciculture est l'art d'élever les poissons dans les étangs. On y élève plusieurs espèces telle le tilapia, le silure...

La pisciculture est surtout pratiquée dans le Pool, la Bouenza, la Cuvette-Ouest et le Kouilou. Mais sa production est encore faible (310 tonnes de poissons en 2014).

2. Les problèmes de la pêche

La pêche souffre de plusieurs problèmes d'ordre humain, technique, économique et organisationnel.

- **Sur les plans humain et technique**, la pêche est confrontée au vieillissement de la population active à cause de l'exode rural, au sous-équipement des pêcheurs, aux techniques de production archaïques, à la pollution des eaux marines par les déchets pétroliers.

- **Sur les plans économique et organisationnel**, la pêche fait face à l'insuffisance des crédits alloués aux pêcheurs, au pillage des ressources halieutiques, au manque des infrastructures de conservation et de stockage des produits halieutiques de la pêche artisanale, au manque d'encadrement des pêcheurs, à l'inorganisation de la pêche artisanale.

Conclusion :

En somme, l'agriculture, l'élevage et la pêche au Congo présentent des caractères à la fois traditionnels et modernes.

Cependant, ces activités sont confrontées à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain, technique, économique et organisationnel.